

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 88 (1943)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INFORMATION

### NEUVIÈME ÉPREUVE MILITAIRE DE MARCHE (Frauenfeld.)

Cette importante compétition militaire aura lieu cette année le 17 octobre.

L'épreuve se disputera sur le *parcours traditionnel de 43 km.* :

Frauenfeld — Matzingen — Tuttwilerberg —  
Wil — Münchwilen — Stettfurt — Frauenfeld.

Les formulaires d'inscription pour groupes et participants individuels sont à demander au *Bureau Militärwettmarsch Frauenfeld*.

L'épreuve militaire de Frauenfeld est, en effet, une compétition de grande envergure. Environ 1500 officiers, sous-officiers et soldats de toutes les contrées se mettent chaque année sur les rangs pour participer à cette épreuve.

Cette compétition est encouragée directement par le Commandement de l'Armée. Le cadre simple que lui donnent ses organisateurs lui a valu une grande popularité. Chaque soldat, sans distinction, a l'occasion de mettre sa volonté, sa résistance et sa discipline personnelle à l'épreuve. Ce ne sont toutefois pas seulement les résultats individuels, mais surtout l'exploit collectif de tous ceux qui terminent la dure épreuve dans un temps remarquablement court du point de vue militaire qu'il y a lieu de souligner.

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Le général de Rivaz (1745-1833)** par Alec Gonard. — H. Messelier, éditeur, Neuchâtel.

« Valaisan, il fulminait contre sa patrie ; militaire, il se plaignait de son état ; toujours mécontent et toujours réclamant, il refusait un jour le grade de général. » Voilà résumé en quelques mots le curieux personnage que l'auteur va nous présenter.

Pierre-Emmanuel-Jacques de Rivaz naquit en 1745 à Glis, aux environs de Brigue, d'une famille originaire du Bas-Valais. Son grand-père, Etienne Dérivaz, avait acquis, grâce à son mariage et son sens avisé des affaires, richesses et noblesse. Il avait largement établi ses deux fils : Pierre-Joseph, le père du futur général, et Charles. Mais si ce dernier ressemblait à son père, dont il avait la prudence et le savoir-faire, Pierre-Joseph, esprit scientifique, toujours en quête d'une invention, ne tenait guère en place. Les quelques années heureuses que le petit Pierre-Emmanuel compta dans sa vie furent celles qu'il passa à St-Gingolph chez son grand-père, puis à la mort de celui-ci chez son oncle Charles, tandis que son père, après avoir installé sa famille à Paris, poursuivait dans toute la France l'insaisissable fortune.

A onze ans Pierre-Emmanuel partit pour Paris, où il fit ses études chez les Jésuites probablement, tout en étant initié par un ami de